

Par JustTheDoctor

Publié sur <u>Fanfictions.fr</u>. <u>Voir les autres chapitres</u>.

Alors qu'il venait d'arriver au lycée, Christopher remarqua que Julien était lui aussi là. Il y avait toutefois quelque chose de différent, il portait une casquette placées à l'envers sur sa tête ainsi qu'un sac banane accroché à sa taille.D'habitude vêtu de chemises aux couleurs sobres, il portait ce matin là un sweat-shirt à capuche. Très intrigué, Chris se rendit à sa rencontre.

- Tiens Julien! Je pensais pas te voir ici...
- Oh Chris! Je comprends ton étonnement, mais à la lumière des derniers événements je n'avais pas d'autre choix que de venir ici moi même..., expliqua Julien, la mine sombre.
- Quoi ? Il y a quelque chose qui se passe au lycée ? , s'empressa de demander Chris, sérieusement inquiet.
- Non bien pire..., Julien inspira un grand coup puis reprit, Ma petite sœur m'a désobéi,à moi,son grand frère!, s'exclama t-il.
- Q-quoi ? Elle t'as désobéi ? , répéta le jeune garçon, n'étant pas sur d'avoir bien compris.
- En effet tu m'as bien entendu! Je lui avait formellement interdit de se faire tatouer et elle n'a pas hésité une seule seconde à désobéir! Quel mauvais grand frère je fais, se plaignit t-il, la larme à l'œil, Je ne suis même pas capable de prendre soin d'elle comme il se doit... Mais ça va changer!, il s'essuya les yeux et reprit confiance, Je compte bien la protéger de tout danger 24h/24 désormais!
- Non ne me dis pas... Cet accoutrement c'est quand même pas..., fit Christopher alors qu'il commençait à comprendre.
- Je me suis dis qu'il me fallait me fondre dans la masse. Je compte désormais accompagner Joey jusqu'au lycée en me faisant passer pour un lycéen. Comme ça elle ne pourra plus me désobéir, n'est ce pas ? Bien sur je ne pourrais plus aller au travail pendant un moment mais ça ce n'est pas bien grave.

« Aucune chance pour que ça passe... » pensa Christopher. «Il est beaucoup trop ringard..., ça remonte pas à si loin son adolescence quand même, si ? ».

. . . .

- Tu me rappelles pourquoi je suis censé t'accompagner déjà ? Demanda Martin à Joey qui le tirait, encore une fois, par le bras.
- Je te l'ai déjà dit ! , répondit elle, excédée, Ce type m'a volé tout l'argent que j'avais sur moi, je ne me rappelais même pas avoir payé et pourtant mon portefeuille est complètement vide !
- Mais qu'est e que t'en sais au fait ? T'as peut être égaré ton argent quelque part !
 Et même si t'es si sure de toi, pourquoi il faut que ça soit moi qui t'accompagne ?
- Si Julien était au courant il me tuerait! Ou pire,il s'inquiéterait encore plus pour moi et m'empêcherait catégoriquement de sortir de la maison. T'es le seul avec Chris à qui je pouvais demander de l'aide et c'est toi que j'ai trouvé en premier. A vrai dire, je pense que ce type était un utilisateur de stand...
- Qu-quoi ? Tu pense qu'il fait parti de... T'as pas l'impression de sauter un peu trop vite aux conclusions là ?
- Il n'y a qu'un seule moyen de le savoir, dit Joey, bien déterminée à tirer les choses au clair.

Lorsqu'ils furent enfin arrivés à destination, les deux adolescents n'en revinrent pas. Là où se trouvait, encore la veille, le salon de tatouage, il n'y avait plus rien. Un grand vide s'était installé entre le salon de coiffure et le confiseur de la ville.

- C-c'est quoi ce bordel ? , s'exclama Martin, les yeux ronds.
- Je te l'avait dit ! Merde,maintenant y a pas moyen que je récupère mon argent... , se lamenta Joey.
- Oh, tu crois pas qu'il y a plus important ? Ce type est potentiellement un de nos ennemis, il faut le retrouver au plus vite ! Je vais appeler Ju'

- NON SURTOUT PAS!, s'écria Joey en arrachant le téléphone portable des mains de Martin, II faut pas qu'il soit au courant! On va régler cette affaire tout seuls.
- Comment tu veux faire au juste ? Ce gars est sûrement parti très loin maintenant...
- On cherchera dans ce cas, y a pas le choix!

Après plusieurs heures de recherche, les deux adolescents durent se faire une raison. Ils avaient fouillé chaque ruelle et chaque magasin, plusieurs fois même, mais cela ne suffisait pas. La ville avait beau ne pas être une immense métropole, elle était bien assez grande pour y perdre un homme.

Il était 6 heures 30 et alors que le soleil commençait à se coucher à l'horizon, les deux jeunes étaient assis à la terrasse d'un café.

- J'y pense que maintenant mais on aurait pas pu utiliser ton pouvoir pour chercher, Joey? Si il était resté au même endroit pendant tout le temps de notre recherche ça nous aurait peut être permis de le trouver...
- J'y ai pensé mais sans Julien ce n'est pas vraiment possible...
- Qu'est ce que tu veux dire par là ? , demanda Martin, intrigué.
- Manipuler le temps c'est pas si simple tu sais. Quand c'est sur de courtes durées ou que je ne ralentis le temps que très légèrement ça va encore mais sinon... Un surplus d'énergie est créé et il a besoin d'être redirigé tu vois ? D'où l'utilité de la combinaison de nos pouvoirs à moi et mon frère. Si il n'est pas là pour emmagasiner le surplus d'énergie ça peut faire très mal...
- Avec de grands pouvoirs viennent de grosses contreparties... Dommage.

Joey se perdit alors dans ses pensées. Elle détestait le fait de ne pouvoir utiliser son stand pleinement sans son frère. Cela lui donnait l'impression de dépendre de lui et avec tout ce qu'il faisait déjà pour elle, la jeune fille s'en voulait. Elle venait d'ailleurs encore une fois de prouver qu'elle était inutile en laissant filer cet utilisateur de stand. Martin l'extirpa alors de ses pensées en lui secouant la manche. Elle releva la tête et vit le doigt de Martin, tremblant, pointant derrière elle. Elle se retourna alors et vit à l'autre bout de la terrasse le dos d'un homme, assis à

une table. Il était massif et avait une épaisse chevelure noire. L'homme se retourna, insouciamment, et alors qu'il regardait vers l'horizon il aperçut les deux jeunes gens. Il ne comprenait pas d'abord pourquoi ce jeune garçon le pointait du doigt, puis son regard migra vers Joey qu'il reconnut immédiatement. Au regard accusateur qu'elle lui lançait, il comprit alors qu'il valait mieux pour lui de prendre la poudre d'escampette. Renversant sa table et sa chaise, il courut aussi vite que possible pour s'éloigner des deux adolescents.

« Merde, j'aurais mieux fait de me barrer de cette ville plus tôt ! Je sais pas comment mais la petite a du comprendre que je me suis servi dans son portefeuille. Pas moyen toutefois qu'elle sache comment je m'y suis pris... Mais si ils ont tenté de se rendre au salon en plus, alors là je suis bien dans la merde. Mon secret pourrait bien être révélé... »

Joey et Martin continuaient alors à suivre l'homme dans sa course folle, du mieux qu'ils pouvaient du moins. Malgré sa forte corpulence, l'ennemi avait de bonnes jambes. Au fur et à mesure de la poursuite, Martin commença à remarquer quelque chose et alors qu'ils tournèrent à un énième virage, son doute fut confirmé. Ils avaient fini par revenir là ou tout avait commencé, devant eux se tenait désormais le salon de tatouage, comme si il n'avait jamais disparu.

- Le salon est revenu ! Comment c'est possible bordel ?!, s'exclama Martin, n'y comprenant plus rien.
- J'ai déjà vu des cas semblables. Un stand peut se manifester sous bien des formes et même celui d'un bâtiment. Ça peut être dangereux, mais on n'a pas le choix : il faut qu'on rentre à l'intérieur et que l'on retrouve cet homme!

https://www.youtube.com/watch?v=Bx1Qea8_WGc

Ils poussèrent alors la porte du salon et avancèrent prudemment. L'endroit avait totalement changé, l'éclairage était très faible et vacillant et sur les murs des messages étaient écrits à la peinture rouge. On pouvait y lire par exemple « Dégagez ou vous mourrez » et autres joyeusetés.

• Il doit essayer de nous effrayer,mais il ne faut pas pour autant céder à la panique, rappela Joey, plus pour elle que pour Martin qui ne semblait pas vraiment effrayé.

Quelque chose attira toutefois l'attention du jeune adolescent : un tableau était accroché sur le mur, à sa gauche, il ne voyait pas très bien ce qu'il représentait et tenta alors de s'en approcher. Joey,le voyant faire, le retint par le bras.



- Non!, cria t-elle, Ne regarde surtout pas ce tableau!
- Pourquoi donc?
- Ça commence à me revenir... C'est comme ça que j'ai perdu la mémoire, en regardant un de ses tableaux... Un tableau de moi!
- Il vole la mémoire des gens... en leur peignant un portrait ? , demanda Martin en pouffant de rire
- Je ne suis pas sur... Mais je crois bien que oui.
- On se croirait dans un film d'horreur, manquerait plus qu'il enferme les gens dans ses tableaux..., plaisanta le garçon.

Pendant ce temps, l'utilisateur de stand était dans une pièce dont la seule lumière provenait d 'un écran de surveillance. Assis sur une chaise, il regardait les deux adolescents continuer de s'engouffrer dans son antre.

- J'ai vraiment bien fait d'installer ces caméras et ces micros un peu partout. Maintenant je sais que le coup du portrait ne marchera probablement pas deux fois. C'est ma technique la plus puissante mais une fois que la personne est au courant, elle peut facilement détourner le regard. Pourtant je n'ai pas dit mon dernier mot!

En l'espace d'un instant,il avait sortit calepin et crayon, et commença à dessiner. « **Imagine Dragons, tout ce que je dessine peut prendre forme...** » , sur ces mots, un petit dragon aux écailles vertes sortit du calepin en poussant un piaillement plus mignon que menaçant.

Martin et Joey continuaient d'avancer dans un couloir, ils n'avaient pas croisé quoi que ce soit et commençaient à trouver ça étrange.

- Si jamais il a pris la fuite, on fait quoi au juste ? , demanda Martin
- Ça n'arrivera pas, il ne veut sûrement pas prendre de risque et va vouloir se débarrasser de nous ici et maintenant...

Alors que Joey venait de terminer sa phrase,une porte, qui n'était pas là un instant plus tôt, s'ouvrit légèrement. Une créature ailée en sortit, en lançant un hurlement ridicule, et fonça sur les deux adolescents.

Instinctivement, Martin fit sortir une liane de sa manche et s'en servit pour attaquer la créature. Il fut alors surpris lorsque cette dernière cracha un jet de flamme qui incinéra la plante.

• Laisse moi faire! Le feu et les plantes ça ne fait pas bon ménage, proposa Joey avec un sourire malicieux.

Celestia se matérialisa devant la jeune fille et trancha la créature en deux avec sa main. Le dragon s'évanouit dans une fumée d'encre noire, laissant Joey et Martin dubitatifs quant à ce qu'ils venaient de voir. Mais ils n'eurent pas le temps de se poser de questions, car soudain, ce ne fut pas un, mais une volée de dragons, qui s'abattit sur eux, ouvrant leurs gueules pour laisser les flammes déferler sur leurs cibles.

Joey réagit rapidement en utilisant son pouvoir pour les attaquer tous avant qu'ils ne puissent le faire. Ils étaient cependant très nombreux, elle en élimina une dizaine et trois autres se trouvaient au dessus d'elle lorsque le temps reprit son cours habituel. Une douche de feu allait la recouvrir mais Celestia parvint à trancher les trois monstres d'un seul revers de la main. Joey laissa toutefois un grognement de douleur s'échapper de sa gorge, et tomba à genoux immédiatement en serrant son bras.

- Oh, ça va ?!, s'empressa de demander Martin, inquiet, en s'agenouillant à ses cotés pour voir sa blessure.

Elle tenta d'abord de cacher son bras, mais il retroussa sa manche, laissant ainsi paraître plusieurs brûlures sur tout son long.

- Le bras de ton stand a été touché et tu en subis les conséquences... constata amèrement Martin, Reste ici, j'ai pas envie qu'il t'arrive quelque chose de grave.
- Je peux encore me battre! Ce ne sont que des petites brûlures de rien du tout!, dit Joey,tentant de persuader le garçon, mais elle prononçait ces mots avec une difficulté qui trahissait la douleur qu'elle endurait.
- Tu ne peux pas surmener le pouvoir de ton stand sans Julien. C'est trop dangereux, je vais m'occuper de ce gars par moi même.

Martin poussa alors la porte dans un grand fracas, bien résolu à ce que rien n'arrive à la jeune fille qui l'accompagnait. Il n'aimait pas la violence et n'en avait jamais fait vraiment usage jusque



là mais si quelqu'un était en danger alors il n'avait d'autres choix que de se battre, même si c'était à contre cœur.

Il venait tout juste de faire un pas au delà du seuil de la porte lorsqu'un dragon noir lui fit face. Celui là était bien plus gros que les précédents, on aurait dit un chien pourvu d'ailes, d'écailles, et de crocs. Martin savait que toute attaque frontale serait inutile, le dragon crachait des flammes dans un rayon au moins trois fois plus grand que les créatures miniatures que Joey avait affronté. Le jeune adolescent n'eut cependant aucun mal à faire pousser une plante couverte d'épine juste sous le ventre du dragon. Celui ci fut alors transpercé à la manière d'un shish kebab, sans comprendre ce qu'il venait de lui arriver, et disparut.

L'ennemi se trouvait juste là. Face à l'adolescent il paraissait bien menaçant, le dominant largement pour ce qui était de la carrure. Martin toutefois, ne recula pas. A sa surprise, l'homme à la barbe noire lui adressa la parole :

- Tu possède le même genre d'habilité que moi ? C'est intéressant mais voilà qui m'emmerde bien. Toutefois, mon pouvoir n'a aucune limite. Tu vois ce calepin que je tiens ? Tout ce que je dessine dessus apparaît ! C'est effrayant pas vrai ? Tu ferais mieux d'abandonner petit...
- Tes dragons sont dangereux, mais complètement cons. Tu peux en envoyer des tas comme ça, j'en doute pas, mais ils pourront pas faire grand chose contre moi. Ton pouvoir à bien une limite, il ne peut pas créer quoique ce soit d'intelligent pas vrai ?
- T-tu as compris ça juste en observant ces quelques dragons que j'ai envoyé?, s'exclama le tatoueur, décontenancé que sa faiblesse soit découverte aussi aisément.
 - J'en étais pas sur du tout en fait, j'ai juste dit ça au pif mais merci de me révéler ton point faible abruti, lança Martin d'un ton moqueur.
 - Petit enfoiré,ris autant que tu veux, tu ne sais pas tout de l'étendu de mes capacités!

L'homme enclencha alors un interrupteur sur le mur. La pièce qui était alors plongée dans le noir ne l'était plus et Martin pouvait alors voir plusieurs dizaines de tableaux recouvrant les quatre murs de la pièce. Se rappelant de ce que lui avait dit Joey, il ferma alors les yeux.

Je sais très bien que tu es au courant du pouvoir de mes portraits mais,
 maintenant que tu as les yeux clos, je me demande comment tu va pouvoir lutter...

Après avoir griffonné sur son calepin, le tatoueur arracha plusieurs pages de son calepin qu'il lança tout autour du jeune garçon. Martin était désormais entouré de flammes, sans même bouger ni voir mais sentant tout de même la chaleur l'entourer.

« Non ! Si je ne fais rien, Martin ne pourras rien faire non plus. » , pensa Joey, « Mais si je rentre dans cette pièce je serais aussi prise au piège de ses tableaux. Il me faut trouver un moyen de combattre sans les voir... »

Une idée vint alors à Joey, elle n'était pas sur que ça marcherait mais ça valait le coup d'essayer. Elle retira d'abord ses lunettes, puis se releva tant bien que mal. Martin avait réussi à gagné un peu de temps pour qu'elle puisse réutiliser son pouvoir rapidement, ce qu'elle fit. Elle courut alors vers l'ennemi, ne voyant à la place qu'une tache floue. Sans ses lunettes, elle n'y voyait pas grand chose, aussi les tableaux ne représentaient plus rien à ses yeux et, comme elle l'avait deviné, n'avaient plus de pouvoir sur elle. Quand l'ennemi l'aperçut enfin et que le temps revint à la normale pour lui, elle n'était plus qu'à quelques mètres de son objectif. Celestia tendit le bras, prêt à frapper. Ce que Joey ne pouvait pas voir, c'était que son adversaire avait eu le temps de matérialisé un couteau qu'il lanca sur le bras, meurtri par les brûlures , de la jeune fille. Joey s'arrêta net, et poussa un hurlement de douleur.

https://youtu.be/WPZVGpvHdtQ?t=33s

• Joey!, appela Martin, Qu'est ce que tu lui a fait enfoiré!?, hurla t-il, enragé.

Il n'eut pour seul réponse que le bruit de la chute de la jeune fille. Le garçon ne supporta pas ce son, il ne savait pas ce qu'il venait de se passer mais il lui paraissait clair que Joey venait de prendre un coup violent. Ce qu'il craignait le plus venait de se réaliser et il n'avait d'autre choix que de tenter le tout pour le tout. Il hurla le nom de son stand, le faisant ainsi apparaitre : « MATMATAH »

La plante anthropomorphe, affectée par la rage de son maitre, était prête à en découdre. Elle donna une série de coups rapides et puissants semblants capables de trancher l'air. Une partie des flammes disparurent alors, soufflées par le vent. Martin en profita pour foncer vers celui qui avait blessé Joey. Les flammes restantes suffirent à provoquer des brûlures sur le corps entier du garçon. Ignorant sa douleur et avec toute sa colère, il continua d'avancer malgré les flammes qui persistaient à brûler sa peau et ses vêtements. Comprenant le danger d'une torche humaine fonçant sur lui à pleine vitesse, le tatoueur, désormais pris de panique, gribouilla un sceau d'eau sur son calepin qui lança sur son attaquant en hurlant de terreur : « **T'approche pas de**

moiiii!» . Les flammes s'éteignirent alors mais le poing de Matmatah vint violemment frapper la mâchoire de l'homme à plusieurs reprises, l'envoyant valdinguer contre le mur.

L'ennemi désormais inconscient, les flammes qui entouraient précédemment Martin disparurent et le salon avec. Les murs se volatilisèrent, laissant ainsi les trois utilisateurs de stand en pleine rue. Seules des marques de craies, représentant les fondations du salon, demeuraient.

https://www.youtube.com/watch?v=JjT0p2z4hGg

Lorsque l'homme reprit conscience, ses mains étaient attachées par d'épaisses lianes. Les deux adolescents l'avaient déplacés dans une ruelle déserte, à l'abri des regards indiscrets.

- J'ai appelé la fondation Speedwagon, bientôt tu seras derrière les verrous pour tes crimes, lui expliqua Joey.
 - Merde, je pensais pourtant bien m'en tirer, comment t'as fait pour entrer sans voir les tableaux ?, lança l'homme à Joey.
 - Simple, j'ai enlevé mes lunettes. Sans elles, je ne vois que des taches floues, ça me suffisait pour voir où tu te trouvais et attaquer.
 - C-c'est tout? La chance était vraiment pas avec moi cette fois je suppose...
 , grommela t-il.
 - Dis moi,est ce que tu connais le groupe nommé Passione ? , demanda Martin
 - Passione ? Nan ça me dit rien.
 - C'est bien ce que je pensais, tu n'es qu'un simple voleur alors..., soupira Martin
 - Comment ça simple voleur ?, beugla le criminel.
 - Tu veux dire qu'il n'est pas un terroriste ? , demanda Joey en ignorant complètement le tatoueur, J'en aurais pourtant mis ma main à couper.
 - Il essayait plus de nous effrayer que de vraiment nous blesser. Il n'a jamais eu l'intention d'aller aussi loin que de nous tuer, répondit Martin avant de s'adresser au barbu, Pas vrai ?
 - Bien évidemment, je m'en prend pas aux gosses pour le plaisir. Je suis peut être un voleur mais pas un assassin et encore moins un terroriste ou je ne sais quoi!
 D'ailleurs, je tiens à m'excuser petite, ton bras doit te faire un mal de chien, j'aurais préféré que ça se passe autrement...

Pizza Friday



Chapitre 8 : Imagine Dragons : partie 2

• Ce qui est fait est fait. Si tu tiens vraiment à t'excuser auprès de moi alors arrète d'arnaquer les gens et utilise ton pouvoir à des fins plus nobles.

Après que la fondation Speedwagon récupéra le criminel, ce dernier accepta de coopérer et, contre toute attente, ne tenta pas de s'enfuir à l'aide de son pouvoir. Joey oublia toutefois de demander son argent et ne le récupéra jamais . Julien quant à lui fut horrifié lorsqu'il vit les blessures que sa sœur ne put lui cacher et s'en voulut pendant une bonne semaine.

Stand: Imagine dragons

Utilisateur: ???

Pouvoir: D

Vitesse: B

Portée: B

Résistance : E

Précision : E

Potentiel: A

Publié sur <u>Fanfictions.fr</u>. <u>Voir les autres chapitres</u>.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit. 2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés